



Edito !

Hold-up sur la formation des enseignants

La réforme, dite de masterisation, consiste à ne plus placer le concours au niveau licence (bac+3) mais au niveau master (bac+5). Si le Sgen-CFDT n'était pas hostile à former les enseignants au niveau master, sa revendication constante a été un recrutement à bac + 3 puis une formation rémunérée de 2 ans permettant d'obtenir un master et de préparer le métier convenablement.

La première motivation du gouvernement, en la proposant, était d'une affligeante banalité : gagner des postes. Le mécanisme est simple, on profite du changement pour supprimer l'année de stagiarisation à l'IUFM (avant, quand on avait le concours, on y passait une année payée). Comme maintenant, le nouveau reçu sera mis comme stagiaire directement en responsabilité sur une classe, le montant du butin est, pour le ministère, de 14 000 postes.

L'oseille n'est pas non plus pour les enseignants contrairement à ce qu'affiche, sans complexe, le gouvernement en parlant de revalorisation : l'augmentation financière promise des premiers échelons ne fera au mieux que compenser le décalage d'un an du premier traitement.

Le devenir de l'IUFM n'est pas assuré : selon les universités (les IUFM y sont intégrés), ses personnels seront ou non utilisés pour des tâches de formation des enseignants (probablement ceux du 1^{er} degré et des PLP difficiles à traiter pour les universités) mais très peu pour ceux du 2nd degré.

C'est autant d'argent économisé sur l'entretien des sites (dont certains vont immanquablement disparaître) et sur le fonctionnement de cette structure. Les personnels non enseignants des sites menacés sont aussi dans le collimateur.

Les trois principaux constats de la nouvelle situation :

Perte de notre formation professionnelle

Les masters (assez différents les uns des autres) sont très, voire exclusivement disciplinaires. Un enseignant qui, par exemple, démarre au collège, a-t-il davantage de mal à enseigner sa discipline ou à tenir sa classe et faire réussir tous ses élèves ? Ne

(Suite page 2)

Dans ce numéro :

Edito p. 1

Lourdes menaces sur la formation des enseignants p. 2

Que reste-t-il pour nous de 2009 ? p. 2

RETRAITES p. 3

En ces temps où l'histoire fait débat p. 3

Enquête carte scolaire pour préparation au CTP p. 4

journal aux écoles du Nord-Aquitaine

Directeur de la publication : Pierre-Marie Rochard

Comité de rédaction : Christiane Boisshot, Robert Ferran, Cyril Marcadieu, Pierre-Marie Rochard

Rédacteurs : , Robert Ferran, Pierre-Marie Rochard, Nathalie Zema

Maquette : Dominique Biscaro

Imprimerie : UD CFDT Gironde (33)

CPPAP 0211 S 06559 ★ ISSN 1285-428X ★
abonnement : 3 € - le n° : 0,75 €

n° 56 Octobre-Déc 09 ★ Dépôt légal : janvier 2010

Retrouvez-nous dans l'une des 3 délégations départementales
www.sgencfdtaquitaine.org

... de la Dordogne

Bourse du travail—26 rue Bodin
24000 PERIGUEUX
☎ 05.53.35.70.26
courriel : sgen24@free.fr

... de la Gironde

8 r Théodore Gardère
33080 BORDEAUX
☎ 05.57.81.11.40
courriel : 33@sgen.cfdt.fr

... du Lot et Garonne

9/11 rue des frères Magen
47000 AGEN
☎ 05 53 66 93 92
courriel : 47@sgen.cfdt.fr

(Suite de la page 1)

faudrait-il pas l'armer, avant tout, pour cette tâche ? je ne parle même pas des CPs ou des petites sections de maternelle.

Renforcement de la précarité

La masterisation, version SPCD (Sarko Péresse Chatel Darcos) est une machine de guerre pour renforcer la précarité. Les reçus aux masters doivent aussi passer le concours. Si on a l'un et pas l'autre (il suffit au ministère de diminuer les places au concours), se forme un vivier commode de futurs contractuels et vacataires (même dans le 1^{er} degré ! Je n'ai pas dit agence de remplacement mais on y arrivera à ce rythme) qui ont toute légitimité à être dans une classe.

Séparation entre 1^{er} degré/LP et 2nd degré

Dans le contenu des masters, se renforce la séparation entre 1^{er} degré et PLP d'une part (l'enseignement aux petits et aux mal lotis, moins noble pour lequel l'enjeu est jugé minime) et l'enseignement au lycée et collège d'autre part (noble et avant tout disciplinaire). Même les dates de concours, placés en cours de 2^{ème} année de master (ce qui ne laisse guère place qu'au bachotage) ne sont pas les mêmes. Notre revendication d'une formation commune, de la maternelle à l'université, en prend un coup.

Des complices avaient la clé du coffre

Les instances dirigeantes du Snes-FSU ont, dans cette situation, une responsabilité non négligeable. Il est assez vite apparu qu'il ne défendrait l'IUFM que d'une fesse. La clarification idéologique a eu lieu lors du CTPM (comité technique paritaire national) du 28 mai 2009, où la FSU s'est abstenue sur les décrets organisant la masterisation des professeurs du 2nd degré (certifiés, agrégés, champ de compétences du Snes) alors qu'elle a voté contre ceux du 1^{er} degré (Snuipp). En effet, l'IUFM n'a jamais été la tasse de thé du Snes, (c'est le Sgen qui a inventé le concept) et la formation disciplinaire lui va très bien. De plus, il y a accord idéologique de fait entre le gouvernement et le Snes, sur le retour aux « vraies valeurs » de l'enseignement (méfiance contre les pédagogues !).

Alors, vous comprendrez pourquoi le Sgen-CFDT n'était pas très chaud pour aller défiler bras dessus, bras dessous, le 24 novembre, avec une FSU désireuse, avant tout, de se racheter une virginité.

Ont aussi été actifs auprès du ministère, les lobbys disciplinaires qui ont naturellement défendu une formation la moins professionnelle possible.

Notre rôle syndical maintenant : accompagner les enseignants désarmés

Bien sûr, nous continuons à peser sur la construction des maquettes de master, partout où nous en avons la possibilité, pour qu'elles prennent en compte l'aspect professionnel de la formation. Mais cela n'empêchera sans doute pas de voir arriver prochainement dans nos établissements des nouveaux collègues bardés de diplômes, mais peu ou pas formés à la pédagogie.

Et c'est bien, in fine, les élèves qui seront, si nous n'infléchissons pas la copie, les victimes principales de cette pseudo réforme.

On le voit sur ce dossier, il ne suffit pas d'être dans le vrai pour l'emporter. Nous devons



Lourdes menaces sur la formation des enseignants

Face à un projet de réforme qui va entraîner à terme la disparition des IUFM, et envoyer dans les classes des débutants très peu et très mal préparés aux réalités de l'exercice du métier, le Sgen-CFDT exige :

- le retrait des décrets adoptés au CTPM du 28 mai 2009,
- des épreuves d'admissibilité organisées dès la fin du M1 pour tous les concours,
- un nombre d'admissibles calibré au plus près du nombre d'admis afin de générer le moins possible d'échec, de rendre possible des réorientations d'étudiants dès le M2, et de permettre la mise en place de véritables masters de formation professionnelle et universitaire aux métiers de l'éducation,
- des aides financières aux étudiants importantes, pérennes et délivrées d'abord sur critères sociaux.

Que reste-t-il pour nous de 2009 ?

A l'évidence une année où notre pays s'est enfoncé dans une crise monumentale. Les dégâts pour les plus démunis, mais aussi pour la plupart, sont considérables. Une issue encore difficile à pronostiquer, et l'endettement phénoménal qu'il nous faudra affronter n'a rien de rassurant pour les années à venir.

Pourtant, rien ne relève de l'impondérable. Dans notre champ professionnel, nous ne devons pas perdre de vue que chaque réforme est faite avec une volonté affichée de réduire le service public et de libéraliser le système. Cela ne nous pousse pas à renoncer au changement, mais nous impose une vigilance particulière dans chaque négociation. Même s'il reste quelques marges de manoeuvre, la déception majeure sera probablement la quasi disparition de la formation professionnelle avec la masterisation.

N'allez pas en déduire pour autant que nous avons perdu tout optimisme, loin de là. **C'est d'ailleurs l'occasion pour toute l'équipe militante du Sgen-CFDT de vous souhaiter une bonne année 2010 !**

RETRAITES

Le dossier retraites reviendra en force avec la remise du rapport du Comité d'orientation des retraites début 2010 et d'annonces gouvernementales fin 2010.

Nous y reviendrons. En attendant, toujours un peu d'histoire.

«Moi, je considère que, jusqu'à son dernier souffle, l'homme doit produire, dans la mesure où il le peut.

C'est par là seulement qu'il est rattaché à la vie et je dirai que c'est par là qu'il est rattaché à l'intelligence et à l'activité de la pensée.

L'homme n'est jamais sot quand il travaille, parce que la sottise vient de l'exagération de soi-même et quand l'homme travaille et quand il est enveloppé dans une tâche commune, l'effort de chacun est exactement mesuré et toute tentation de sottise est prévenue.

Par conséquent, la vérité de la vie et

de l'intelligence est dans le travail, mais dans le travail proportionné aux forces de l'homme, et l'idéal n'est pas qu'à une minute déterminée, l'homme passe de l'épuisement par le labeur à l'épuisement par l'inertie. L'idéal est qu'il produise moins à mesure que ses forces déclinent et que, lorsqu'il s'achemine vers les derniers jours, il en ait une plus large part pour le repos et la contemplation d'un monde auquel il s'intéressera d'autant plus par le regard, qu'il contribuera encore par l'activité.

Si tel est l'idéal de la vie, je ne comprends pas la retraite donnée au travailleur comme le signal de la cessation totale de toute activité et de tout travail, mais comme un moyen de se reposer tout à fait si sa force a tout à fait défailli, et, d'habitude de limiter, de modérer son travail, en proportion de sa force, sans être obligé de dimi-

nuer son bien-être.

En vérité, je le vois dans nos mines, quand les ouvriers commencent à vieillir, à se fatiguer, ils sont obligés parfois de demander un jour, deux jours de relâche par semaine, ou quelques semaines de congés forcés non payés. Et moi, je voudrais qu'à mesure qu'ils vieillissent, la retraite leur permette à la rigueur de vivre sans travail, mais, s'ils peuvent continuer à produire, de pouvoir prendre des congés périodiques, des jours et des semaines de repos, sans que leur bien-être et celui de leur famille soient diminués ».

Source : Jean Jaurès, Annales de la Chambre des Députés, première séance du 11 juillet 1912.

En ces temps où l'histoire fait débat

Que peut-il ? Tout. Qu'a-t-il fait ? Rien.

Avec cette pleine puissance, en huit mois un homme de génie eût changé la face de la France, de l'Europe peut-être.

Seulement voilà, il a pris la France et n'en sait rien faire.

Dieu sait pourtant que le Président se démène : il fait rage, il touche à tout, il court après les projets ; ne pouvant créer, il décrète ; il cherche à donner le change sur sa nullité ; c'est le mouvement perpétuel ; mais hélas ! Cette roue tourne à vide.

L'homme qui, après sa prise du pouvoir a épousé une princesse étrangère est un carriériste avantageux.

Il aime la gloriole, les paillettes, les grands mots, ce qui sonne, ce qui brille, toutes les verroteries du pouvoir.

Il a pour lui l'argent, l'agio, la banque, la Bourse, le coffre-fort.

Il a des caprices, il faut qu'il les satisfasse.

Quand on mesure l'homme et qu'on le trouve si petit et qu'ensuite on mesure le succès et qu'on le trouve énorme, il est impossible que l'esprit n'éprouve pas quelque surprise.

On y ajoutera le cynisme car, la France, il la foule aux pieds, lui rit au nez, la brave, la nie, l'insulte et la bafoue !

Triste spectacle que celui du galop, à travers l'absurde, d'un homme médiocre échappé.

Victor HUGO dans « Napoléon le petit »





ENQUETE CARTE SCOLAIRE

Préparation du prochain CTP
à retourner au **SGEN Cfdt Aquitaine**

par courrier : 8 rue Théodore Gardère
33080 BORDEAUX Cedex

par mail : 33@sgen.cfdt.fr ; 47@sgen.cfdt.fr ; sgen24@free.fr

Enquête remplie par : le :

École : de

entourez :

Maternelle Élémentaire Mat. et Elem. REP RPI

Décharge de Direction : un quart* une demie* totale* aucune*

disponibilités pour contact jour de décharge ou moment le plus opportun :

Etat des lieux actuels Année 2009/2010

Effectif total : Nombre de classes:
Moyenne par classe : Nombre d'élèves par niveau :

Effectifs prévisibles à la prochaine rentrée :

Moyenne par classe prévue pour 2010 :

L'évolution des effectifs à moyen terme est plutôt :

à la baisse à la hausse stable
Si ouverture, disposez-vous d'un local ? :
Oui Non En cours d'aménagement

Demande de l'école

.....

Remarques/ arguments du Conseil des Maîtres :

Indiquez les situations particulières (REP, accueil élève handicapé, école méritant une attention particulière, école rurale, constructions en cours...) :

L'école a-t-elle déjà fait l'objet d'une mesure de carte scolaire : en 20....

renseignements que vous jugez nécessaires de porter à notre connaissance :

.....

Éventuellement

Avis et démarche de l'IEN auprès de l'IA :

Avis et démarche de la Mairie auprès de l'IA :

Structuration et avis de l'Association des Parents d'élèves :